



**HAL**  
open science

## Claude Fierobe, *Les Ombres du fantastique. Fictions d'Irlande*

Sylvie Mikowski

► **To cite this version:**

Sylvie Mikowski. Claude Fierobe, *Les Ombres du fantastique. Fictions d'Irlande*. *Études irlandaises*, 2017, pp.193 - 194. 10.4000/etudesirlandaises.5195 . hal-01659128

**HAL Id: hal-01659128**

**<https://hal.science/hal-01659128>**

Submitted on 8 Dec 2017

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Claude Fierobe, *Les Ombres du fantastique. Fictions d'Irlande*

Dinan, Terre de Brume, 2016

Sylvie Mikowski

---



**Édition électronique**

URL : <http://>

[etudesirlandaises.revues.org/5195](http://etudesirlandaises.revues.org/5195)

DOI : [10.4000/etudesirlandaises.5195](https://doi.org/10.4000/etudesirlandaises.5195)

ISSN : 2259-8863

**Éditeur**

Presses universitaires de Rennes

**Édition imprimée**

Date de publication : 29 juin 2017

Pagination : 193-194

ISBN : 978-2-7535-5495-5

ISSN : 0183-973X

**Référence électronique**

Sylvie Mikowski, « Claude Fierobe, *Les Ombres du fantastique. Fictions d'Irlande* », *Études irlandaises* [En ligne], 42-1 | 2017, mis en ligne le 29 juin 2017, consulté le 29 juin 2017. URL : <http://etudesirlandaises.revues.org/5195> ; DOI : [10.4000/etudesirlandaises.5195](https://doi.org/10.4000/etudesirlandaises.5195)

---

Claude FIEROBE, *Les Ombres du fantastique. Fictions d'Irlande*, Dinan, Terre de Brume, 2016, 206 p., ISBN 978-2-84562-586-2, 18,00 €.

Claude Fierobe, l'un des meilleurs spécialistes français de la littérature irlandaise, et en particulier de la littérature gothique, mais aussi l'un des « pères fondateurs » des études irlandaises en France, revient dans cet ouvrage sur ses lectures d'auteurs qu'il fréquente depuis longtemps, comme Charles Maturin ou Sheridan Le Fanu, mais commente également des écrivains tout à fait contemporains. Ce n'est pas un hasard si l'idée de « retour », ainsi que celle de « fréquentation », voire de possession, par certains tropes ou images récurrentes, nous viennent à l'esprit en parcourant cet ouvrage qui explore la relation unique qu'entretient la littérature irlandaise avec l'étrange, les mondes parallèles, et en particulier avec les revenants et autres esprits fantômes. Ce n'est pas tant que roman, théâtre et poésie irlandais abondent en apparitions surnaturelles, et en phénomènes inexplicables, mais surtout que tous ces textes font écho les uns aux autres de génération en génération, reprenant et retissant les images spectrales qui trouvent leur origine dans ce que Claude Fierobe appelle « les trois piliers » de la fiction fantastique irlandaise : Maturin, LeFanu et Bram Stoker. L'auteur nous entraîne à la suite de Melmoth dans un voyage qui traverse les siècles pour parvenir jusqu'à Joyce, Beckett, puis Banville, Trevor, Bolger, Neil Jordan, mais encore Joseph O'Connor, Colum McCann, Eoin McNamee, Claire Kilroy, Keith Ridgway, Paul Lynch, et d'autres. Il tisse un réseau entre des écrivains à priori éloignés les uns des autres, mais les apparences sont trompeuses. Tous par exemple sont visités d'une manière ou d'une autre par « le spectre du père », celui de James Joyce, lui qui a initié « l'incartade fantastique » au cœur du récit réaliste, en ayant recours aux épiphanies, à la méthode mythique, et par son ambition de faire proliférer le sens des mots et des images : les personnages jouent des rôles multiples, et ainsi tout se transforme.

Les écrivains irlandais sont également hantés par la question centrale de l'identité, d'abord celle de l'Irlande elle-même, éminemment floue et insaisissable. La question est abordée dans le seul roman « irlandais » de Bram Stoker, *The Snake's Pass*, que Claude Fierobe a traduit aux mêmes éditions Terre de Brume sous le titre *Le défilé du serpent*. Ses analyses font d'ailleurs écho à celles de Derek Gladwin qui consacre un chapitre à ce même roman dans *Contentious Terrains. Bogs, Ireland, Postcolonial Gothic*<sup>1</sup> qui, étrange coïncidence (!), paraît en même temps que ce livre. Pour Claude Fierobe – comme pour Gladwin – « la tourbière est métaphore de l'imaginaire qui creuse le discours » (p. 57). Dans *Star of the Sea* de Joseph O'Connor, cette métaphore de l'inaccessibilité de la vérité et de la

1. Derek Gladwin, *Contentious Terrains. Bogs, Ireland, Postcolonial Gothic*. Cork University Press, 2016.

dualité des apparences est celle du navire qui emporte les personnages ambigus qui fuient la famine vers un avenir incertain. Passé et futur se mélangent aussi étrangement dans *Red Sky in the Morning* de Paul Lynch qui met en scène la figure gothique du fugitif, et ressuscite la mémoire oubliée de cinquante-sept Irlandais morts sur un chantier de chemin de fer de Pennsylvannie. Claude Fierobe propose des rapprochements audacieux entre les écrivains qu'il convoque, comme celui qu'il établit entre John Banville, considéré comme un chantre du postmodernisme, et Dermot Bolger, généralement rangé parmi les auteurs traditionnels. Pourtant Claude Fierobe rend justice au goût de Bolger pour le néo-victorianisme, pour les intrigues labyrinthiques et les ressurgissements d'un passé maudit. Claude Fierobe consacre également de longues analyses à *Murphy* de Beckett, écrivain chez qui il retrouve « un terrifiant ressassement » qui évoque « les plus fantastiques paysages intérieurs » (p. 143).

On appréciera l'écriture fluide et élégante de ce livre, qui n'a jamais recours au moindre jargon ni emphase, et qui n'est d'ailleurs pas de nature académique, mais qui permet à Claude Fierobe de laisser libre cours à une réflexion toute personnelle nourrie d'une connaissance intime de la littérature irlandaise. Cette fréquentation passionnée et assidue aussi bien des classiques du gothique, que des grand maîtres Joyce et Beckett, mais aussi des œuvres les plus contemporaines, sert à nous offrir un survol presque vertigineux des thèmes récurrents de la littérature irlandaise, tels que l'aliénation, la folie, l'indétermination, l'entre-deux, la quête désespérée de l'identité, la fuite ou l'exil. Vue à travers « a glass darkly », la littérature irlandaise semble distiller les sourdes angoisses d'une nation encore travaillée par un passé de dépossession, de violence, de faim, de soumission au religieux et d'exil.

Sylvie MIKOWSKI

Donald E. MORSE (ed.). *Irish Theatre in Transition. from the Late Nineteenth to the Early Twenty-First Century*. Basingstoke, Palgrave Macmillan, 2015, 265 p., ISBN 978-1-137-45068-5, 65.25 \$.

The title of Donald E. Morse's edited volume quotes the first sentence of the first essay in the collection, Christopher Murray's "The Irish theatre: The First Hundred Years, 1897-1997": "The best theatre is always in transition". The whole volume is intended as a homage to Murray's major contribution as a critic of Irish theatre, and more specifically as a response to this essay which was initially published in 1997, a hundred years after the inception of the modern Irish